

que M. Mercier manie aussi bien levers que la prose, cette prose pourtant si difficile, si malaisée, si scabreuse, si délicate, ce dont tant d'écrivains ne se doutent pas.

Nous regrettons de ne pouvoir citer tout entière *la jolie* pièce le *Renouveau*

J'aime à voir l'herbe encoi timide
Se montrer *le long du chemin*,
Portant le diamant liquide
Des pleurs que verse le matin.

Les *Mélanges* nous annoncent un écrivain ; qu'il soit le bien venu..

Ce volume, trop mince à notre gré, fait honneur aux presses de M. Auguste Arène qui y avait mis tous ses soins ; c'est bien, croyons-nous, ce qu'a produit de mieux, jusqu'à ce jour, l'imprimerie nantuaise.

— Dans le tome XVII du savant ouvrage : *Miscellanea di Storia italiana*. Torino, 1878, in-8, qui vient de paraître, nous lisons une curieuse *Renonciation du comte Amédée VI de Savoie au mariage arrêté entre lui et la princesse Jeanne de Bourgogne* par MM. Auguste Dufour et François Rabut, une *Relation du siège de Turin dressée par un officier de la garnison M. Hakrett, sur les mémoires tirés du journal du général Daun* précédée d'une pièce des plus importantes : *Relazione e Documente sul assedlodi Torino nel 1706, raccolti, publicati, annotati da Antonio Manno*. On sait que le baron Antonio Manno est le brillant secrétaire de la Société pour les études de l'histoire de la Patrie, dont le siège est à Turin.

— M. Francisque Rive, l'éloquent avocat de Bourg, ancien député de l'Ain, est appelé aux fonctions de Procureur général près la cour de Douai. C'est une perte pour le département de l'Ain où il avait une grande influence.

— M. l'abbé Routier, le sympathique aumônier de l'Hôtel-Dieu, a été nommé, ce mois-ci, chanoine d'honneur de la primatiale, à la vive satisfaction de toute la population hospitalière.

— On lit dans' un journal :

« Le Musée du Louvre vient d'acquérir, au prix de 28,000 francs la remarquable statue mutilée, représentant *Latone lavant ses enfants dans le Xanthe*, que tous les Lyonnais ont pu admirer à l'Exposition rétrospective.

« Cette statue qui avait été découverte à Sainte-Colombe (Rhône), sur l'emplacement de l'ancien palais du *Miroir*, est une œuvre d'art d'une valeur peu commune et qui appartient évidemment à la statuaire grecque. A tous les points de vue, elle est digne de la riche collection à laquelle elle va être réunie. »

Nous regrettons que nos finances ne nous aient pas permis de l'acquérir pour nos musées lyonnais.

— Ce qu'on appelle, irrévérencieusement peut-être, *l'assaut des bambins*, c'est-à-dire la séance annuelle d'escrime **don**.